

L'intérieur est une chance

Plus de cent personnes ont participé à une journée d'information à Yverdon sur le concept de la densité vers l'intérieur organisée par l'Association suisse pour l'aménagement national (VLP-Aspan).

Le 4 février dernier, VLP-Aspan organisait – en collaboration avec l'Association des Communes Suisses et la Fédération suisse des urbanistes – une journée d'information sur le thème «Développer vers l'intérieur: une chance plus qu'une contrainte». Douze intervenants se sont succédés pour analyser les nouveaux enjeux du territoire communal, expliquer l'étendue des possibles et remettre la qualité de la vie au cœur des politiques.

La plus grande salle du château d'Yverdon est comble avec plus de cent personnes présentes pour ce thème d'ac-

tualité. En ouvrant les débats, Christa Perregaux DuPasquier, vice-directrice de VLP-Aspan et organisatrice de la journée, explique: «Aujourd'hui, les mathématiques se confrontent à l'urbanisme. On parle de taille des zones à bâtir, de quotients ou de pourcentages, or il faut quitter ce quantitatif pour déceler le champ d'autres possibles et chercher les façons de se développer autrement.» Si en 2014, VLP-Aspan avait organisé une manifestation équivalente à destination des villes, l'association entend dédier aujourd'hui cette journée de travail aux petites et moyennes communes, afin de

Dans le vieux village de Vionnaz (VS), de nombreuses anciennes habitations ont été rénovées de manière à préserver l'identité des lieux.

Photo: Freddy Seiler



les aider à mieux comprendre le concept de la densité vers l'intérieur. Ce colloque répond donc à une demande, et Claudine Wyssa, présidente de l'Union des Communes Vaudoises et syndic de Busigny, ajoute en toute logique: «Nous sommes en train de vivre des changements de paradigmes. Développer a longtemps consisté à aller de l'avant, vers l'extérieur, plus loin. Aujourd'hui, on revient en arrière, vers l'intérieur. La Loi sur l'aménagement du territoire (LAT) a changé les choses. Le XXI^e siècle ne sera pas la continuation du passé. Le défi consiste à prendre ce virage, et à bien le prendre.» L'auditoire composé de techniciens communaux, de responsables de bureaux d'études et d'élus est attentif et studieux.

Rechercher d'autres solutions

La nécessité de réfléchir et d'analyser les besoins réels d'une commune est le thème central de cette journée. Christian Wiesman, du bureau stadt – raum – planung, rappelle que la création de zones de villas a souvent été une fuite en avant: «Les nouveaux habitants endettés par un crédit immobilier payent peu d'impôts, mais leur présence exige la réalisation d'infrastructures, de complexes scolaires... Pour la commune, les coûts deviennent souvent supérieurs aux recettes. Il faut alors continuer à croître pour couvrir les charges nouvelles.» D'où la question: une commune doit-elle forcément chercher à avoir plus d'habitants ou ne peut-elle pas tenter d'offrir une meilleure qualité de vie à ses résidents actuels? Pour Christian Wiesmann, c'est le vivre ensemble que recherchent les habitants, qu'il ne faut pas considérer comme des actionnaires toujours à la recherche du moins de dépenses possibles. Il souligne qu'il faut construire de façon dense, afin de protéger le paysage contre le mitage et que la LAT permet la recherche de solutions alternatives; il rappelle aussi qu'au fil des décennies passées, l'intelligence collective a permis de gérer en commun, par exemple, les services des eaux usées. Une telle philosophie est applicable à d'autres thèmes. Notre interlocuteur ajoute: «Il faut travailler sur le principe du bus Migros qui allait de village en village et qu'on se partageait. On déplaçait un bus au lieu de déplacer 400 voitures individuelles. C'était dans l'intérêt public. Aujourd'hui, il est intéressant pour l'attractivité d'une commune d'avoir un magasin de village.» Dans cette optique, construire des maisons

familiales à l'intérieur de la commune permet d'utiliser des infrastructures déjà existantes et donc d'urbaniser à moindre coût, incite au déplacement à pied, permet aux habitants de se côtoyer... un enchaînement de comportements vertueux synonymes de qualité de vie. Il rappelle que dans une ville comme Berne, les loyers les plus chers sont ceux du centre ancien, là où on ne peut pas se garer, où la verdure est inexistante et où la densité est forte. Le mythe de la maison individuelle est donc à réanalyser.

Les erreurs du passé

Si pour progresser il faut souvent s'informer sur les bons exemples, Pascal Tanari du bureau Tanari Architectes en livre justement un, celui de la Commune de Meinier (GE) avec laquelle il collabore depuis une dizaine d'années. Pendant longtemps, ce village a eu en son centre un terrain de football fort mal placé pour développer intelligemment la Commune. Suite à diverses réunions avec la population, ce terrain est déplacé en périphérie; il devient un vaste centre sportif intercommunal qui sert aussi à des villages avoisinants qui n'en avaient pas. Pascal Tanari: «Les territoires ont bien sûr leur histoire et leur contexte qui sont à prendre en compte, mais à Meinier le nouveau complexe sportif a permis de corriger les erreurs du passé. Une fois le terrain déplacé, des habitants nous ont dit qu'ils étaient satisfaits de ne plus avoir à subir les

bruits liés au football, et ce surtout le dimanche matin.» Autre point positif: une des communes qui participent au projet intercommunal disposait aussi d'un terrain de football en son centre, elle l'a fermé et planifie de construire au cœur du village.

Dans la vallée de Conches, plus particulièrement dans la vallée de Binn, inscrite à l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale (Inventar der schützenswerten Ortsbilder der Schweiz ISOS), une analyse des besoins et visions des habitants a été menée. L'architecte Pascal Abgottspon qui réside dans la vallée commente: «Nous y trouvons une qualité du bâti surprenante, mais comme nous ne sommes pas dans un modèle de croissance comme le reste de la Suisse, des questions se posent sur le devenir de ce bâti. Un tel processus de réflexion est une opportunité pour faire le point sur la qualité de nos villages, sur ce qui doit être conservé, ce qui peut être développé... Il faut alors ouvrir un dialogue, notamment avec les propriétaires peu motivés. Tout cela n'est possible que

L'importance du petit commerce

Qui parle de développement vers l'intérieur pense forcément aux petits commerces. Le sujet occupe une partie des débats. Nicolas Servageon, spécialiste en promotion économique, rappelle que sans commerce ni café, une commune devient vite une cité dortoir. Il souligne qu'avoir un petit commerce lié aux producteurs locaux permet d'avoir une offre moins standardisée et très identitaire, mais qu'un magasin communal a besoin de temps pour devenir viable, car les investissements de départ peuvent être lourds. Si un loyer financé en partie par la commune (ou tout autre soutien) est le bienvenu, un petit commerce reste avant tout dépendant d'un chiffre d'affaires. Il faut motiver les habitants à régulièrement y faire leurs courses. Sébastien Bruchez, fondateur de la chaîne Edelweiss Market, créée en 2008, explique la philosophie de ses 28 magasins de village implantés en Valais. Il a réussi à occuper un marché de niche, là où plus personne ne veut investir, prouvant que dans ce domaine un modèle économique alternatif peut exister. Il précise que les deux tiers de ses locaux appartiennent à des communes ou à des structures coopératives qui lui proposent des loyers très modérés, et ajoute: «Dans le commerce de détail, il faut faire attention à tous les détails, sinon les gens ne reviennent pas.»

Philippe Bovet

s'il y a une volonté locale et un travail dans la continuité.»

En fin de journée, Michèle Tranda-Pittion, de Topos Urbanisme, repose la question du début des débats: «Croître pour quoi? Cela nuit à la tranquillité des «déjà là». Croître pour quelle ambition? Il faut rechercher le bien-être des habitants. Chaque commune a sa personnalité et ses forces. Nous n'avons pas tous le Cervin, mais nous avons tous notre Cervin.» Une image bien comprise par tous les participants.

Philippe Bovet

Informations:

www.vlp-aspan.ch

L'Etat de Genève, les CFF et la Ville de Lancy collaborent à l'élaboration d'un nouveau quartier ainsi qu'une nouvelle gare à Pont-Rouge. Le projet permettra la création de 550 à 600 logements, ce qui représente un des plus grands projets actuels dans la région genevoise et le plus grand des CFF Suisse romande.

Photo: Jérémie Poux



Publireportage

Ponctualité dans la boîte aux lettres

Pour que les enveloppes de vote arrivent dans les délais chez les électeurs

La Poste fait tout pour que les documents pour les élections et les votations arrivent dans les délais et sans détérioration. Elle a développé une enveloppe de transmission aller-retour certifiée et introduit la nouvelle prestation «Envoi pour élections et votations».

Vu que chaque voix compte lors d'élections et de votations, la Poste assume, en plus des communes, une grande responsabilité: elle distribue plus de 5 millions d'enveloppes à chaque votation fédérale.

Normalement, des enveloppes de transmission aller-retour sont utilisées pour l'envoi de documents pour élections et votations. Jusqu'ici, elles n'étaient pas standardisées et il n'existait pas de prestation spécifique. Les enveloppes, les modes de retours, les adressages et les affranchissements variaient selon les cantons. La Poste ne pouvait traiter certaines enveloppes dans le processus standard, car l'enveloppe risquait de se déchirer.

Nouvelle enveloppe de transmission aller-retour certifiée

En collaboration avec les cantons et les associations communales, la Poste a développé une enveloppe de transmission aller-retour certifiée standardisée. La taille, la qualité du papier, les dimensions de la lan-



L'enveloppe de transmission aller-retour certifiée remplit toutes les exigences pour une distribution des envois dans les délais.

guette et la perforation sont prédéfinies. Des tests menés au centre courrier Härkingen ont montré que ces enveloppes stables se prêtent au traitement mécanique. Les cartes de légitimation ne glissent quasiment pas pendant l'expédition: les données d'adresses et les informations officielles restent visibles. L'enveloppe de transmission aller-retour certifiée remplit

toutes les exigences pour une distribution des envois intacte et dans les délais.

Livraison plus flexible

A partir du 1^{er} avril 2016, la Poste lancera la prestation «Envoi pour élections et votations» qui offrira plus de flexibilité aux communes et aux cantons: ceux-ci pourront livrer leurs envois pour élections et votations un jour ouvrable de leur choix, dans la semaine avant le délai de distribution légale, et la Poste distribuera les envois dans les délais. Grâce à l'utilisation de l'enveloppe de transmission aller-retour certifiée, d'un affranchissement PP ainsi que du code Datamatrix sur la carte de légitimation, aucun supplément pour envois spéciaux n'est facturé aux communes. Les frais d'expédition correspondent à ceux des envois en nombre du courrier B. Le fait qu'il n'y ait pas de quantités minimales représente un grand plus pour les petites communes.

www.poste.ch/elections-et-votations